

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 1

Artikel: La paix... et les prestidigitateurs !
Autor: Rms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226755>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COURSE AU « PLATEAU »

Les garçons de café lausannois ont fait disputer leur traditionnelle course... au plateau... sous le patronage du *Bitter Diablerets*...

Aussi ai-je écrit ce duo pour eux...

Air : *La Cocarde de Mimi Pinson (Le Petit Comptoir en étain).*

I

Un petit plateau à la main
Qui brille aux rayons du matin,
Des bouteilles bien alignées
Avec un verre d'eau cougnée,
Ils s'en vont à travers Losno
Nos garçons servant l'apéro...

Ah ! qu'au trot, ils sont rigolos
Les as de la course au plateau.
Ah ! qu'au trot, ils sont rigolos
Quand ils ne piqu'nt pas de plateau...
Plateau ! plateau ! plateau !

Ah ! qu'au trot ils sont rigolos
Les as de la course au plateau.
Ah ! qu'au trot ils sont rigolos
Quand ils ne piqu'nt pas de plateau...
Plateau ! plateau ! plateau !

II

Si par hasard pris d'courbature
Ils zig'zagu'nt sur leurs ripatons
Les badauds cri'nt ; « Ah ! quell' biture
Il a c't'as-là. Hé vas-y donc !
Mais lui ne songeant qu'à la gloire,
Comme au doux baiser féminin
Que lui rapport'ra la victoire,
Reprend des forces en chemin...

III
Mais le lendemain, à l'ouvrage,
Ce sont les tout derniers classés
Qui se révèlent à la page
A l'égard des clients pressés...
Et ramassant tous les pourboires
Aux premiers des « as » au poteau,
Ils trouvent que s'il y a d'la gloire...
Y a aussi l'revers du plateau !

Un petit plateau à la main
Qui brille aux rayons du matin,
Des bouteilles bien alignées
Avec un verre d'eau cougnée,
Il faut les voir tous au poteau
Sprinter... sans renverser leur eau !

Un petit plateau à la main
Brillant aux rayons du matin,
Leurs bouteilles bien alignées
Sur deux, trois ou quatre rangées...
Ils sprintent tous, frais et dispos,
Battant les... vainqueurs... au repos !

Ah ! qu'au trot, ils étaient rigolos
Les derniers de la course au plateau
Ah ! qu'au trot, ils étaient rigolos
Tandis qu'les as soignaient leurs os...
Leurs os, leur peau, leur dos !

LA PAIX... ET LES PRESTIDIGITATEURS !

Comme Lausanne recevait — en congrès international — les prestidigitateurs du monde entier, j'ai profité d'aller demander aux plus célèbres de ces illusionnistes s'ils ne pouvaient pas rendre la Paix au monde d'un coup de baguette magique...

— On connaît bien le truc pour l'escamoter, me déclara l'un d'eux... mais on a oublié celui qui pourrait nous la restituer...

A ce moment, M. Dhôtel — que d'aucuns appellent maître — et qui présidait le congrès intervint..

— Mais, Messieurs, c'est bien pour le retrouver, ce vieux truc, que quelques-uns d'entre nous sommes descendus à l'Hôtel de... la Paix !

Réjouissons-nous !

SAINT-LOUIS !

La chronique nous apprend que St-Louis rendait la justice sous un chêne. De nos jours, les Lausannois fêtent ce saint et lui rendent justice sous les platanes de Derrière-Bourg...

En quoi faisant ?

En achetant des fleurs qui ce jour-là, paraît-il, ont une odeur... de sainteté particulière...

— Pour ta Louise, ces œillets ? interroge un passant qui voit sortir du marché floral son ami une gerbe à la main...

— Pas précisément, tu sais pourtant bien que ma femme s'appelle Eléonore...

— Alors... pour qui ?

— Pour moi, pardine... tu ne te souviens donc plus que je me prénomme Jean-Louis !

— Bigre ! deux « Saints » pour toi tout seul !

rms.

Municipalité d'Apples...!

ou les « Sept sapins des Biolettes »

On nous écrit :

Ce titre devrait en réalité être écrit au pluriel, parce qu'à Apples il y a deux municipalités.

Il y a celle qui siège chaque mardi soir dans la salle de la maison d'école où son activité, qui n'a rien de fébrile, n'a cependant pas toujours, à ce que prétendent quelques mauvaises langues, été sans danger pour la commune, tout en concédant qu'elle peut avoir parfois quelque utilité.

Puis il y l'autre...

L'autre, c'est un groupe de sapins qui couronne la colline boisée des Biolettes, située à dix minutes du village, du côté du Jura, connue dans toute la contrée sous le nom de « Municipalité d'Apples »...

Il y a quelques années, il comptait encore sept sapins, autant que de municipaux à cette époque. Le plus gros représentait tout naturellement le syndic, tandis qu'un peu à l'écart, deux autres de dimensions plus modestes pouvaient parfaitement être identifiés avec le secrétaire et l'huissier.

* * *

La colline des Biolettes que le plan rénové en 1905 a dénommé avec quelque raison, le « signal des sapins », nom qui n'a cependant pas été adopté, est, avec ses 710 mètres d'altitude, le point le plus élevé de la région située en avant du Pied du Jura, du côté du lac.

Un peu isolée, on la voit de presque tout le canton. Du pont Chauderon à Lausanne, on la découvre exactement dans le prolongement de la rue de Genève. Le groupe de sapins, de couleur plus foncée que les feuillus qui l'avoisinent en marque distinctement le sommet.

La forêt qui la recouvre, d'une surface de 18 hectares, propriété de la commune d'Apples, se détache de la forêt cantonale de Savoie et s'avance en presque île dans la campagne, séparée des Délices, au sud, par la route d'Apples à Bière.

Les bâtiments de cette belle propriété sont ainsi abrités, ce qui lui vaut par la bise un climat privilégié.

Le boisement est un ancien taillis constitué d'essences diverses, bouleaux, chênes, hêtres, quelques résineux, sapins et mélèzes, ainsi que des châtaigniers.

Ces derniers forment des cépées vigoureuses et comptent en outre un assez grand nombre de baliveaux qui donnent à la fin de juin, un moment de gloire à tout l'ensemble, celui de la floraison.

La pente du sol, assez rapide, permet d'en apercevoir, étagés les uns au-dessus des autres, les dômes blancs jaunâtres, trouant à distances inégales les frondaisons feuillées.

Les châtaigniers fructifient dans les années favorables et donnent des fruits qui, pour n'être pas très gros, trouvent tout de même des amateurs pour les ramasser.